

La gauche recommence à exister

UNION EUROPÉENNE Les neuf chefs d'Etat ou de gouvernement progressistes s'organisent

- ▶ La gauche s'est réunie ce samedi à Paris, chez François Hollande.
- ▶ Elle a dit « oui » à Jean-Claude Juncker pour la Commission.
- ▶ Mais demande de reparler de l'austérité.
- ▶ Elle pourrait présenter une femme pour la succession de Herman Van Rompuy.

Jean-Claude Juncker peut dormir sur ses deux oreilles. Les neuf chefs d'Etat ou de gouvernement socialistes ou sociaux-démocrates de l'Union européenne, réunis ce samedi à Paris à l'invitation de François Hollande, lui ont apporté leur soutien, à la veille du sommet européen de ces jeudi et vendredi, qui devra proposer au Parlement européen le nom du successeur de José Manuel Barroso.

« Nous respectons l'esprit qui a présidé aux élections européennes, c'est-à-dire que le parti qui arrive en tête puisse proposer le candidat qui a été présenté, en l'occurrence aujourd'hui M. Juncker, a expliqué le président français à l'issue de la réunion. (...) Mais il y a d'autres responsabilités qui peuvent échoir à des noms qui sont d'inspiration sociale-démocrate. »

La principale autre fonction européenne à attribuer, c'est la présidence du Conseil européen, occupée depuis fin 2009 par Herman Van Rompuy. A cet égard, plusieurs noms sont avancés du

côté de la gauche européenne. On parle notamment des anciens chefs des gouvernements italien

et français, Enrico Letta et Jean-Marc Ayrault. Mais c'est la Première ministre danoise qui paraît être en pole position: Helle Thorning-Schmidt, 47 ans, qui dirige son pays depuis près de trois ans.

Neuf chefs d'Etat ou de gouvernement étaient réunis autour de la table: François Hollande, Elio

Di Rupo, Matteo Renzi (Italie), Helle Thorning-Schmidt (Danemark), Victor Viorel Ponta (Roumanie), Robert Fico (République slovaque), Bohuslav Sobotka (République tchèque), Joseph Muscat (Malte) et Werner Faymann (Autriche). S'étaient joints à eux le vice-chancelier allemand, Sigmar Gabriel, et le candidat so-

cialiste pour la présidence de la Commission européenne, Martin Schulz, à présent redevenu chef du groupe socialiste (S&D) au Parlement européen.

Ces ténors de la gauche européenne ont également parlé, samedi, de relance. « Les priorités que nous avons retenues, a déclaré François Hollande, c'est

d'abord la croissance et l'emploi, en utilisant toutes les marges, toutes les souplesses du Pacte de stabilité et de croissance, faire en sorte que l'emploi des jeunes soit véritablement la priorité budgétaire de l'Europe et lancer un grand programme d'investissement pour organiser notamment la transition énergétique et l'indépendance énergétique de l'Europe. »

« Utiliser toutes les souplesses,

a-t-il poursuivi, cela veut dire faire en sorte que nous respections nos engagements, que nous puissions savoir quels sont les investissements qui rentrent ou ne rentrent pas dans le niveau des dépenses - c'est la proposition italienne, faire aussi comprendre que sur un certain nombre d'efforts liés aux fonds structurels, il puisse y avoir des ajustements. »

Le mini-sommet des chefs d'Etat ou de gouvernement socialistes et sociaux-démocrates s'est déroulé à quelques jours du sommet européen de la fin de cette semaine, qui sera notamment consacré à la succession de José Manuel Barroso à la tête de la Commission.

David Cameron veut voter

Le chef du gouvernement britannique, David Cameron, hostile à la désignation de l'ancien Premier ministre luxembourgeois, a fait savoir ce week-end qu'il était prêt à contraindre ses homologues du Conseil européen à voter sur cette question. Cette option est, à l'évidence, liée à des considérations de politique intérieure, d'image. Car elle n'a aucune chance d'aboutir. Même si aussi bien le vote sur le président de la Commission européenne que celui sur le président du Conseil européen exige une majorité qualifiée.

David Cameron est aujourd'hui totalement isolé dans l'Union. L'un de ses proches a confié au Sunday Times: « Nos chances de stopper Juncker sont désormais les mêmes que de voir l'Angleterre remporter la Coupe du Monde. » Nulles! Au Brésil, l'Angleterre est déjà éliminée... ■

M. LI (avec afp)